

Fiche descriptive des expérimentations RECTEC+

Porteurs de l'expérimentation

Coordonnées du/des partenaires RECTEC+, porteur(s) de l'expérimentation (nom/institution/email de référence)

Université du Luxembourg
Eve Lejot : Eve.lejot@uni.lu
Leslie Molostoff: Leslie.molostoff@uni.lu

Coordonnées de l'accompagnateur/expert du projet RECTEC+ (nom/email)

Jean-Claude Beacco et Habib Marande

Description du domaine d'activité visé par l'expérimentation et/ou lien avec les contextes du projet

Université du Luxembourg – MES (Master enseignement secondaire)
Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse

I. Problématisation / Objet

Quels constats ou problèmes ont été identifiés ?

Le Master en Enseignement secondaire est un Master récent (il a été créé en septembre 2017). La direction vient par ailleurs de changer. La nouvelle directrice souhaite retravailler sur la plaquette de cours et pour cela mieux cibler les compétences à développer par les étudiants tout au long de la formation. C'est dans cette optique que nous avons interviewé la Directrice d'études du Master en enseignement secondaire - Filière « Langue et littérature françaises » Nous (les expérimentatrices) enseignons la didactique dans ce Master et nous avons par conséquent pu mener un entretien explicatif à partir d'éléments que nous connaissons bien. L'objectif est donc ici d'établir les compétences transversales à atteindre au fil de cette formation de Master.

En parallèle, des expérimentations sont menées avec les étudiants de première année de Master suite au stage du semestre précédent dans le cadre de leur Master des métiers de l'enseignement secondaire. Le cours de didactique des médias qu'Eve Lejot dispense s'appuie sur l'expérience acquise par les étudiants durant ces stages tout en leur apportant des connaissances théoriques pour les former au métier d'enseignant de français langue étrangère/seconde. Le constat réalisé est que certains étudiants n'arrivent pas à verbaliser les compétences acquises durant ce stage et donc à prendre conscience des apprentissages réalisés. Il est ainsi parfois compliqué de modéliser des liens entre ces stages, la formation en cours et la réalité du terrain sur lequel ils travailleront comme professionnels.

Quel est ou quels sont les objectifs de l'expérimentation ?

L'objectif est donc ici d'établir les compétences transversales à atteindre et atteintes pendant, en sortie de cette formation de Master et 3 ans après celle-ci.

II. Contexte et dispositif d'expérimentation envisagé

1) Quelles sont les personnes (expérimentateurs et personnes visées par l'expérimentation) impliquées dans l'expérimentation (dénomination, caractéristiques, besoins et attentes) ?

Expérimentateurs : Eve Lejot et Leslie Molostoff

Partie 1 : Personne objet de l'expérimentation : la Directrice du Master en Enseignement Secondaire - Filière « Langue et littérature françaises »

Partie 2 : Personnes objets de l'expérimentation : 18 étudiants du Master MES en première année.

Partie 3 : Personnes objets de l'expérimentation : 6 jeunes professeurs du secondaire en activité (anciens étudiants du Master MES).

2) Quelles sont les institutions impliquées dans l'expérimentation (dénomination, caractéristiques, besoins et attentes) ?

Université du Luxembourg, Ministère de l'éducation et de l'enseignement supérieur du Luxembourg.

3) Quel est l'échantillon de personnes impliquées dans l'expérimentation ?

Partie 1 : Directrice d'études du Master en enseignement secondaire - Filière « Langue et littérature françaises »

Partie 2 : 18 étudiants en deuxième année du Master des métiers de l'enseignement secondaires âgés de 20 à 45 ans environ

Partie 3 : 4 jeunes professeurs de français (sortis du Master il y a 3 ans ou moins) enseignant aujourd'hui dans le système luxembourgeois

4) Y a-t-il éventuellement un promoteur pour soutenir/encourager ces expérimentations ?

RAS

5) Quelles sont les ressources logistiques nécessaires pour l'expérimentation ?

- La plateforme Moodle
- Les outils développés par et pour le projet Rectec+ : grille au format roue remplie et évidée (idéalement dans un format interactif), tableaux (catégories de situation et exemples), tableau des descripteurs des niveaux 1 à 7 et extraction de la compétence budget
- Questionnaire de 4 ou 2 questions pour que les étudiants s'interrogent sur leur progression en terme de professionnalisation
- Plateforme (Webex) en ligne permettant la réalisation de sous-groupes
- Référentiel des professeurs de français mis en place par l'Institut Français (pour la partie 3 de l'expérimentation)

6) Quelle méthodologie est proposée pour l'utilisation du référentiel RECTEC+ ?

Partie 1 (entretien avec Directrice d'études du Master en enseignement secondaire - Filière « Langue et littérature françaises ») : Une entrée par les compétences (avec le référentiel entier), un positionnement sur chaque compétence en prenant en considération les attendus concernant les étudiants en fin de master et une illustration des compétences par des exemples concrets.

Partie 2 (expérimentation en 2 temps avec les étudiants du Master) :

Première séance avec les étudiants du MES:

Les inciter à s'interroger via le questionnaire mentionné dans la question précédente (et dont les questions sont disponibles au point III.1.a) sur leur expérience de stage et travailler avec eux sur les

situations significatives rencontrées durant ce stage et les compétences transversales mobilisées dans le cadre de ces situations. Positionnement dans le référentiel pour les compétences mobilisées.

Deuxième séance :

Démarche identique à la démarche effectuée dans la Partie 1 avec la directrice du Master : les étudiants se positionnent sur 8 compétences présélectionnées (les 8 compétences jugées les plus importantes dans un contexte d'enseignement) sur un niveau de 1 à 7 en prenant en considération leurs compétences au moment de l'expérimentation.

Partie 3 (expérimentation avec jeunes professeurs en poste issus du Master) : après avoir répondu en amont de la rencontre à un questionnaire (questions disponibles au point III.1.a) avec l'appui du référentiel des professeurs de français de l'IF, les jeunes professeurs s'interrogent sur une ou des situation(s) significative(s) d'enseignement, sélectionnent les compétences transversales mobilisées dans le cadre de cette ou ces situation(s) et se positionnent sur ces CT sur un niveau de 1 à 8. Un réajustement des positionnements est effectué après discussion avec les pairs.

III. Analyse de l'expérimentation

1) Comment s'est déroulée la préparation avec les acteurs impliqués ?

a) Comment a été présenté et perçu le référentiel avant l'expérimentation ?

Partie 1 : Explication de la démarche avec le référentiel en format roue à l'appui. Aide du référentiel sous format tableau pour illustrer les descripteurs par des exemples.

Pointage du manque de prise en compte des compétences transversales dans certains programmes d'études.

Présentation d'idées d'utilisation.

Partie 2 : Le référentiel a été présenté durant l'expérimentation, cependant, nous avons envoyé aux étudiants des questions de réflexion auxquelles répondre avant de venir à l'expérimentation. Les questions étaient les suivantes :

1- Est-ce que vous pouvez repenser à votre expérience de stage? Comment avez-vous élaboré ce projet ? Est-ce que des personnes vous ont aidé (qui, pourquoi ? comment ?) ? Où s'est déroulé ce stage ? Pendant combien de temps ? En quelle(s) langue(s) ?

2- Comment avez-vous trouvé votre place dans ce milieu en arrivant ? Quelle était votre place par rapport à vos pairs sur place ? à vos tuteurs ? à l'équipe enseignante ?

3- Pouvez-vous identifier et décrire succinctement vos apprentissages grâce au stage ?

4- Vous souvenez-vous d'un incident critique / qu'est-ce qui a constitué pour vous le plus grand défi ? Pouvez-vous présenter des situations significatives, des incidents critiques qui ont fait avancer / freiner la réalisation de vos missions, votre épanouissement en tant que stagiaire ?

Partie 3 : Le référentiel Rectec+, le référentiel des professeurs de l'Institut Français et les deux questions suivantes ont été envoyées aux 4 participants de cette partie en amont de la rencontre :

Phase 1: Le Master MES et votre début de carrière

Consigne : Parlez-nous des compétences acquises au cours du Master et que vous avez mobilisées depuis que vous êtes en poste. Qu'avez-vous également appris par l'action ?

Phase 2: Activités significatives et compétences

Consigne : Remplissez le tableau (voir annexe n°) ci-dessous à partir d'une ou plusieurs activité(s) significatives de votre poste de travail (inspirez-vous du référentiel de l'Institut français en PJ du mail, notamment les sections 5 et 6).

b) Comment a été conçue l'appropriation du référentiel ?

Partie 1 : Avec un accompagnement à la lecture et par l'apport d'exemples (cf. tableau avec les niveaux, les descripteurs et des exemples)

Partie 2 : Il a d'abord été donné sous sa forme évidée pour pouvoir prendre connaissance des pôles et des CT les composant. Le référentiel entier a ensuite été distribué. Une explicitation des compétences, descripteurs ou termes posant problème a été réalisée au fur et à mesure de l'expérimentation par les accompagnatrices.

Partie 3 : le référentiel Rectec+ et le référentiel des profs de l'Institut Français ont été envoyés en amont de l'expérimentation. Le premier avec la consigne de prendre connaissance des 12 compétences, le second dans le but de se familiariser avec des situations liées à l'enseignement du FR. Le référentiel Rectec+ a ensuite été parcouru et illustré par les accompagnatrices pendant la séance.

Le niveau général du poste enseignant a également été communiqué (niveau 6). Lors de la rencontre, le référentiel est d'abord introduit par le biais de la fonction partage d'écran de la plateforme utilisée. Une des encadrantes accompagne la lecture du référentiel en explicitant d'une part les compétences et d'autre part les différents paliers et les changements dans les paramètres de ces différents niveaux. Dans la mesure du possible, l'accompagnatrice donne des exemples ou incite à la réflexion en posant des questions en lien avec la situation que l'interviewé vient de décrire/développer.

c) Des outils ont-ils été développés ?

Partie 1 : Non

Partie 2 : des Google Docs partagés (avec questionnaire et tableaux à compléter) pour les deux séances et un document avec extraction de 8 compétences sur les niveaux de 1 à 7 pour la seconde séance

Partie 3 : un Google Doc partagé avec questionnaire et tableau à compléter.

d) Quel était le climat dans lequel s'est déroulée la préparation, quelles questions ou problèmes peut-on relever ?

Partie 1 : La préparation s'est très bien déroulée et a mené à une réflexion sur les compétences développées au sein du Master (et qui devraient donc être développées par les étudiants). Nous avons souvent dévié vers une comparaison des compétences travaillées dans le cadre du master et les compétences que les étudiants devront mobiliser une fois sur le terrain (en stage ou lors de leur carrière professionnelle). Cela a fait prendre conscience de l'intérêt de certains cours et notamment les interventions organisées dans le cadre de ceux-ci, l'objectif final restant l'intégration du référentiel dans la plaquette de formation du master.

Partie 2 : La première séance n'a pas été facile à mener. Les étudiants étaient nombreux (18) et nous n'étions que deux accompagnatrices. Il a donc été difficile de réaliser la phase d'explicitation des situations rencontrées (bien que nous ayons fait réfléchir les étudiants sur ces situations en amont) durant la période de stage que nous souhaitions réaliser avec les participants. Les participants n'ont pas toujours compris la consigne de départ et ont donc opéré un positionnement un peu aléatoire (des positionnements en niveau 7 par

exemple). Le problème ici a été le nombre de participants et l'absence ou le manque de temporalité.

La seconde séance : Cette seconde séance s'est beaucoup mieux déroulée que la première. Les participants étaient déjà habitués au référentiel et le fait de prendre en compte leur compétence à l'instant de l'expérimentation et non pas à un moment d'une situation s'étant déroulée dans un contexte particulier semble avoir facilité la réalisation de l'expérimentation.

Partie 3 : Le petit nombre de participants, l'expérience de ces derniers (notamment dans l'utilisation de référentiels) et l'envoi de documents en amont ainsi que la simplification du questionnaire d'entrée dans l'expérimentation (seulement deux questions faisant appel à des aspects pratiques) a facilité cette dernière. Le climat était à l'échange et le partage. Les participants sont habitués à l'utilisation de référentiel car ils sont eux-mêmes confrontés à des évaluations basées sur des référentiels. Leur participation sur la base du volontariat est aussi sûrement la clé du bon fonctionnement de cette expérimentation.

- e) Comment est perçu / analysé le référentiel à la suite de l'expérimentation, par rapport à quoi ?

Partie 1 : Le référentiel a été perçu comme un outil très efficace et utile. L'intervenante souhaite vraiment développer son utilisation, d'une part dans les supports d'informations sur le master, d'autres parts auprès des étudiants dans la préparation de tâches telle que la rédaction du rapport de stage ou du mémoire afin d'accompagner les étudiants sur une prise de recul nécessaire à la rédaction de ces écrits.

Partie 2

Première séance : Nous n'avons pas vraiment pu faire de retour sur le référentiel en lui-même.

Deuxième séance : Citation d'un des participants : « *L'auto-évaluation fait partie des exercices les plus compliqués. Le fait d'avoir des tableaux, une matrice, c'est vraiment un gros plus pour pouvoir se placer car il y a des informations qui sont concrètes. Le fait de travailler en session scindée. Les outils sont vraiment intéressants et adaptés pour qu'on puisse réfléchir à ce qu'on a fait, à notre parcours et aussi à savoir mieux s'autoévaluer.* ». C'est un bon moyen de travailler, pour le futur, sur des points où les étudiants pourraient se sentir « faibles ». Il y a des questions d'interprétations sur le référentiel.

Partie 3 : Les futurs professeurs du Luxembourg, lorsqu'ils sont en stage, sont évalués par le biais du référentiel de l'éducation nationale. Ils doivent également utiliser ce référentiel en autonomie pour définir trois « plans d'action » qui représentent des « choses qu'ils doivent corriger » ou pour lesquels ils ont « des soucis ». Exemple de plan d'action : « l'élaboration des consignes ». Ce référentiel est adapté par les tuteurs de manière à ce que les futurs professeurs puissent se positionner sur les compétences (notamment celles à travailler) et observer leurs évolutions (5 niveaux). Ce référentiel semble davantage basé sur des compétences propres à l'enseignement. Le positionnement est réévalué tous les 6 mois -> le positionnement est effectué par des personnes externes. Il ne s'agit pas d'un auto-positionnement. Une des participantes dit « *s'être retrouvée un peu dans ce référentiel [Rectec+]* » dans la mesure où on y retrouve des éléments du référentiel de l'éducation nationale. Elle a observé qu'ici étaient ajoutées la compétence « gérer des

données mathématiques, budgétaires et statistiques » qui n'est pas présente dans celui de l'éducation nationale.

Une deuxième participante apprécie le format grille pour son utilisation dans le cadre d'un auto-positionnement. Le référentiel est utile « *pour voir comment on peut faire mieux* » en fonction des compétences et des pôles après une situation où par exemple on estime qu' « *on aurait pu faire mieux* », « *dans notre métier on cherche toujours à mieux faire* ». « *Je savais qu'il y avait des compétences que j'ai acquises pendant ces trois ans, mais je ne savais pas mettre un nom dessus* ».

Une troisième participante apprécie l'outil et notamment la démarche qui l'a « *aidée à se remémorer ce qu'elle a fait* », se positionner et voir jusqu'où elle peut aller. C'est une démarche nouvelle pour elle. La participante n'a pas encore fait le stage. « *Pour une réflexion jusqu'au début de stage, ça me servira énormément et pendant le stage aussi.* » L'outil pourrait lui servir pour s'auto positionner pendant le stage.

Le quatrième participant, pas encore en poste dans un établissement scolaire luxembourgeois, mais possédant une expérience d'enseignement au Centre de Langues de l'Université du Luxembourg reconnaît que c'est un outil certes utile a posteriori (du Master), mais également a priori. L'outil lui a permis de voir qu'il possède déjà des compétences pour le poste. « *[l'outil] aide à avoir un retour sur soi* », « *ça aide à relativiser les choses* ». L'outil en lui-même peut paraître un peu abstrait, mais le fait de le mettre en pratique et d'en parler, notamment avec d'autres personnes, fait partie de l'expérience.

2) Quels sont les résultats obtenus ?

a) Comment ont-ils été obtenus ?

Partie 1 : Lors de deux entretiens de 2h chacun, nous avons considéré une à une les compétences développées dans le cadre du master (toutes exceptées « Gérer des données mathématiques, budgétaires et statistiques », compétence non abordée dans le cadre du Master). Nous avons accompagné l'intervenante dans la lecture des descripteurs, apportant si nécessaire des exemples pour illustrer. Etant nous-mêmes intervenantes dans le Master, nous avons cherché ensemble des situations illustrant les descripteurs et surtout les attendus à la fin du Master. Ainsi, nous avons complété un tableau dans lequel nous avons renseigné les niveaux théoriquement attendus chez les étudiants en fin de formation et renseigné pour certaines compétences des exemples.

Partie 2 : Les résultats ont été obtenus durant l'expérimentation elle-même. En effet nous passions de groupe en groupe pour accompagner les étudiants dans leur réflexion et les aider à expliciter certains points, à se positionner ou à justifier un positionnement. Ils ont par ailleurs été obtenus en fin d'expérimentation, notamment lors de la deuxième rencontre. Nous avons dédié un temps de la rencontre aux retours des participants. Nous avons ensuite visualisé des enregistrements pour garder les temps forts de ce temps de retours.

Partie 3 : Les 4 participants ont réussi à cibler une situation vécue dans le cadre de l'exercice de leur profession et à y associer des compétences transversales (4 par personnes). Voir question précédente pour l'impact sur les participants.

En tant qu'animatrices, nous avons l'impression avec cette expérimentation d'avoir réussi à trouver le format adéquat par rapport à notre objectif. Cette expérimentation a révélé l'importance de l'échange entre pairs et l'importance de laisser « décanter » les informations reçues, aussi bien celles en amont, que celles échanger pendant l'expérimentation.

Concernant l'enrichissement du répertoire des situations, voici celles qui ont été développées dans le cadre de l'expérimentation :

- "gérer" une phase de cours, avec un apprenant qui utiliserait potentiellement de l'aide numérique par rapport à un exercice donné, et dont on se demande si cette utilisation est conforme ou non aux attentes des supérieures.
- Étudiante en recherche d'identité.
- Gestion au niveau de la régence : les élèves ont eu des difficultés avec un professeur
- Remarque sexiste d'un étudiant

b) Combien de personnes ont-elles été impliquées réellement par rapport à l'échantillon prévu ?

Partie 1 : La Directrice d'études du Master en enseignement secondaire - Filière « Langue et littérature françaises » était la principale participante. Comme mentionné ci-dessus, étant donné notre implication dans le master dans le cadre du cours Didactique de la langue et des médias, nous avons pu également contribuer à l'expérimentation en apportant des exemples de situations dans lesquelles nous mettons les étudiants et dans lesquelles nous leur demandons de mobiliser certaines des compétences du référentiel.

Partie 2 : 18

Partie 3 : 4

c) En quoi sont-ils conformes aux résultats prévus ?

Partie 1 : Comme prévu, nous sommes arrivées à une sorte de « tableau témoin » des attendus en fin de formation. Ce tableau, théorique, sera à confronter avec la deuxième phase de l'expérimentation, avec les étudiants du Master.

Partie 2 : Les étudiants ont pu prendre conscience des compétences mobilisées dans des situations significatives d'enseignement et échanger sur ces dernières pour s'autoévaluer. Enfin ils ont pu se positionner globalement à un moment clé de leurs études (fin de M1).

Partie 3 : Les 4 participants ont réussi à cibler une situation vécue dans le cadre de l'exercice de leur profession et à y associer des compétences transversales (4 par personnes), ce qui était attendu. Par ailleurs, une des participantes a mentionné son souhait de garder sous la main l'outil (le référentiel) pour pouvoir s'y référer régulièrement dans la mesure où elle voit en celui-ci un apport par rapport à un manque observé -> l'absence de possibilité de s'autoévaluer/positionner pendant le stage de l'éducation nationale alors qu'un référentiel est utilisé par les examinateurs et tuteurs pour l'évaluation des stagiaires.

- d) Quels sont les enseignements à tirer de l'expérimentation ? Si c'était à refaire, comment améliorer la mise en œuvre ?

Partie 1 : Nous insisterions davantage sur des exemples concrets de mobilisation des compétences retenues. Une piste intéressante aussi serait de considérer chaque cours individuellement pour voir quels sont les apports de chacun. Partir des compétences transversales pour homogénéiser tout le programme en terme d'enseignement.

Partie 2 : Cette deuxième partie a souligné l'importance d'accompagner les participants dans leur appropriation du référentiel. Une présentation de celui-ci et de ces principes, des paramètres et des finalités doit être solide et prévue en début d'expérimentation voire même avant celle-ci. Lorsque le public est un peu moins expérimenté en terme d'utilisation d'outil de type référentiel, il est plus rapide pour lui de s'y perdre.

Par ailleurs, il est important de prévoir des questions qui permettent d'aller à l'essentiel lorsque le temps de face à face est très limité. Entre cette deuxième partie et la troisième, nous avons mis à jour notre questionnaire d'entrée dans l'expérimentation et nous avons eu beaucoup moins de mal à faire entrer les participants dans l'expérimentation et à leur faire comprendre où nous voulions les amener. Par ailleurs, prévoir moins de questions, mais les rendre plus efficaces, permet un gain de temps considérable que nous pouvons mettre à profit au moment des explicitations.

Enfin, il semblerait que le positionnement « à l'aveugle » sur une grille évidée, bien que pertinente pour toute personne étrangère au système de fonctionnement d'un référentiel gradué, s'avère chronophage.

Partie 3 : Cette expérimentation s'est déroulée dans une très bonne atmosphère et a abouti à de réels résultats. Pour nous, les raisons de cette réussite sont :

- le petit nombre d'étudiants,
- l'intérêt pour la démarche (ils ont participé volontairement à cet expérimentation),
- l'acculturation au principe de fonctionnement d'un référentiel,
- la temporalité, la simplification des consignes et des étapes.

Ce que nous pourrions améliorer encore avec un groupe comme celui-ci :

- ➔ Organiser une deuxième rencontre où nous opérerions la même démarche que celle opérée avec Directrice d'études du Master en enseignement secondaire - Filière « Langue et littérature françaises » dans la première partie de cette expérimentation (se positionner sur le référentiel pour toutes les compétences par rapport à l'instant T et non pas une situation définie) de manière à pouvoir opérer une réelle comparaison entre les résultats obtenus des trois parties de cette expérimentation.

- 2) Quelle est la plus-value de l'usage du référentiel dans le contexte envisagé par l'expérimentation ?
- a) Quelles sont les compétences et les descripteurs associés qui ont été fortement mises en évidence ?

Partie 1 : Toutes les compétences ont été mises en avant et ont fait écho avec ce que la participante nous a expliqué en terme d'attendus précis et en fournissant des situations descriptives.

Partie 2 :

Rencontre 1 :

- Coopérer et favoriser la collaboration,
- Communiquer à l'oral en une ou plusieurs langues,
- Agir face à l'imprévu,
- Piloter et organiser une activité.

Rencontre 2 :

- Piloter et/ou organiser l'activité,
- Agir face à l'imprévu,
- Communiquer à l'oral en une ou plusieurs langues,
- Prendre en compte les usages sociaux et culturels,
- Communiquer à l'écrit en une ou plusieurs langues,
- Utiliser les ressources numériques,
- Traiter des informations et des savoirs,
- Construire son parcours professionnel.

➔ Ces 8 compétences sont celles qui ont été proposées lors de cette deuxième rencontre (les 4 autres ayant été volontairement écartées). Elles ont toutes été sollicitées de manière égale puisque durant cette rencontre nous avons procédé de la même manière qu'avec la directrice du Master dans la partie 1 de l'expérimentation (positionnement sur chacune des compétences par rapport à l'instant T). Ces huit compétences ont été retenues suite à cette première partie avec la directrice. En effet nous n'avons conservé que les compétences qui nous ont semblé pertinentes pour le public visé dans cette nouvelle partie.

Partie 3 :

- Agir face à l'imprévu,
- Communiquer à l'oral en une ou plusieurs langues,
- Coopérer et favoriser la collaboration

b) Quelles sont les compétences qui sont apparues occasionnellement ?

Partie 2 :

Rencontre 1 :

- Développer des compétences,
- Prendre en compte les usages sociaux,
- Utiliser les ressources numériques,
- Assurer les procédures et la qualité,
- Traiter des informations et des savoirs,
- Construire son parcours professionnel.

Partie 3 :

- Traiter des informations et des savoirs,
- Utiliser les ressources numériques,
- Prendre en compte les usages sociaux,

- Assurer les procédures et la qualité,
- Piloter et organiser une activité,
- Développer des compétences.

c) Quelles compétences n'ont pas fait l'objet de l'expérimentation ?

Partie 1 :

Gérer des données mathématiques, budgétaires et statistiques

- ➔ Cette compétence a été sciemment écartée par la participante lors de l'expérimentation

Partie 2 :

Rencontre 1 :

- Transmettre des savoirs,
- Gérer des données mathématiques, budgétaires et statistiques.
- ➔ Bien que présentes dans le référentiel distribué aux participants, ces deux compétences n'ont pas été relevées par ces derniers (pas mobilisées dans les situations évoquées)

Rencontre 2 :

- Coopérer et favoriser la collaboration,
- Gérer des données mathématiques, budgétaires et statistiques,
- Assurer les procédures de qualité,
- Développer des compétences.
- ⇒ Ces 4 compétences ont été sciemment écartées par les accompagnatrices pour permettre aux participants de se focaliser davantage sur les 8 autres compétences, plus pertinentes pour l'expérimentation. L'éviction de ces 4 compétences s'est faite sur la base des échanges avec la directrice du Master sur l'ensemble des compétences.

Partie 3 :

- Gérer des données mathématiques, budgétaires et statistiques
- Communiquer à l'écrit en une ou plusieurs langues
- Construire son parcours professionnel
- ➔ Ces 3 compétences n'ont pas été citées par les participants malgré leur présence dans le référentiel distribué

d) Y a-t-il des compétences ou des descripteurs qui ne sont pas formulés ?

Non

e) Comment sont perçues les graduations proposées pour chaque compétence ?
Correspondent-elles aux postes/fonctions et/ou activités ?

Partie 1 : Voir dans la réponse à la question ci-dessous

Partie 3 : Certains participants se sont positionnés sur deux niveaux différents pour une même compétence pour une situation en fonction de leurs interlocuteurs. Les

positionnements gravitaient autour des niveaux 3-4-5 (avec des extrêmes à 1 ou 2) alors que le poste d'enseignant se positionnerait plutôt autour du niveau 6 du CEC. Ce décalage peut s'expliquer aussi par la très courte expérience des participants et peut-être par un manque de confiance.

- f) Y a-t-il des compétences ou des descripteurs qui, selon vous, devraient être reformulés/modifiés, lesquels, pourquoi ?

Partie 1 :

- Communiquer à l'oral en une ou plusieurs langue(s) -> au niveau 5 les termes « externes » et « internes » sont questionnés.
- Prendre en compte les usages sociaux -> discussion sur les verbes des niveaux 4, 5 et 6
 - > Niveau 6 semble plus simple à atteindre car il peut être préparé
 - > Niveau 5 semble davantage relever d'une réaction et d'une adaptation sur le moment
- Traiter des informations -> le descripteur du niveau 7 serait un peu la définition du transfert didactique. Cette compétence relève du fait de parler de sa discipline, de ses savoirs ?
- Construire son parcours professionnel -> le palier 5 paraît trop haut alors que le 6 semble réalisable par les étudiants. L'idée du bilan en pleine construction paraît trop précoce. Le terme « faire le bilan » pose problème ici, à ce niveau-là -> « être conscient de ... à un moment T » serait plus adapté.

Partie 2 :

Le terme « piloter » n'est pas évident à apprivoiser au premier abord : managérial ou « mon activité, c'est ma classe » ? Le classement n'est pas le même selon l'interprétation. Rappeler que les descripteurs sont volontairement très génériques et sont pour être adaptés à tous contextes est primordiale.

Discussion autour de la compétence « communiquer à l'oral en une ou plusieurs langues » -> cette compétence a été perçue par un participant par rapport à sa fréquence (« à quelle fréquence je mobilise plusieurs langues dans le cadre de ma classe ? »). Il s'est positionné par rapport à ce paramètre (niveau 3). Après avoir pris conscience que du fait d'avoir fait ses études au Luxembourg, il était capable de produire dans ces langues, il a compris que son niveau était certainement plus élevé.

Une autre participante revient sur sa difficulté à se positionner sur cette compétence dans la mesure où seul le français est sa langue maternelle, l'allemand et le luxembourgeois étant des langues étrangères (auxquelles elle a toutefois été confrontée dans le cadre de son stage). Pour une même tâche, elle ne peut pas se positionner au même niveau pour cette compétence. Une des accompagnatrices lui explique que du moment que la tâche/action est réalisée dans une des langues (d'autant plus dans la langue principale de la tâche/action) la compétence est là. Elle demande à être étoffée en fonction du contexte. Mais la compétence est maîtrisée pour une langue principale.

- 3) Quel(s) usage(s) ultérieur(s) pensez-vous faire du référentiel RECTEC+ ? L'usage expérimenté peut-il être installé au-delà de l'expérimentation ? Si oui, comment ? si non, pourquoi ?

Partie 1 :

- Directrice d'études du Master en enseignement secondaire - Filière « Langue et littérature françaises » est engagée sur une réflexion sur les programmes des classes de 2^{ème} et 3^{ème}, qui implique aussi un peu les classes de 1^{ère}, dans l'enseignement secondaire général. L'objectif de cette réflexion est de réorienter un peu l'oral vers des compétences qui iraient dans le sens exprimé par la compétence telle quelle est décrite dans le référentiel, des compétences communicationnelles, dans le sens, par exemple, d'anticiper ce qu'on va dire, etc. qui ne sont pas du tout visées pour le moment de manière formelle. Elle voudrait revenir vers nous pour :
 - avoir « quelques accroches », des points d'ancrages par rapport à la réflexion qu'elle doit engager avec le Ministère de l'Education nationale
 - utiliser l'outil pour donner des points de repères à la fois aux élèves et aux enseignants.Cela dans le but que la compétence de l'oral ne se limite pas simplement à « *une belle prononciation, par exemple, ou à une belle syntaxe* ».
- Création d'un référentiel pour le Master. Lien avec référentiel de l'IFEN. Extraire des éléments du référentiel. Permettrait de voir si entre les deux stages, les étudiants ont repéré des moments où leur réflexion sur une situation a évolué. Car ils ne sont pas encore vraiment dans la gestion de ces situations.
 - ➔ Idée : cibler des compétences et les travailler avec eux. Avoir une démarche réflexive avec eux.

Partie 2 : L'outil et la démarche étant perçus comme pertinents dans le cadre d'un travail d'autoévaluation, ils pourraient être utilisés et intégrés de manière un peu plus officielle dans le master ou a minima dans un des cours du master.

Partie 3 : Les participants, des professeurs de français dans des établissements scolaires luxembourgeois, sont régulièrement confrontés à des référentiels dans le cadre d'évaluations. Ils sont déjà habitués à la prise en main d'un référentiel donc l'utilisation du référentiel RECTEC+ pourrait être envisagée.

4) Comptez-vous développer d'autres usages ? Lesquels ? Comment ?

Partie 2 : Intégration possible de deux séances sur les compétences dans le cadre du cours de didactique des médias du Master MES.

Partie 3 : Contact avec l'IFEN dans le cadre d'un Comité d'Orientation Stratégique. Intérêt de la personne présente pour la démarche. Néanmoins, nous avons appris que l'IFEN a son propre référentiel.